

Course du 6 février 2025 : Le Fornel
Cheffe de course : Colette Nicklès

Participants : Colette et Jean Nicklès,
Serge Desilvestri, Walter Bürgi, Daniel
Beck, Mario Pini, Suzanne von Büren, Eliane
Liengme, Fred Roth, Cosaque Chatelain,
Michel Meyer, Martine Hauser, Pierre
Leuthold.



La première activité 2025 des Jeudistes s'est déroulée dans la région des Bugnenets. Ce sont 11 Clubistes qui se sont retrouvés sur le parking du col.



L'échauffement s'est fait à pied le long du chemin menant la petite troupe jusqu'à la ferme des Pointes. C'est à cet endroit que nous avons chaussé nos raquettes. Une neige bien damée nous permet d'entamer la montée vers la Métairie du Fornel sous un ciel gris et légèrement brouillardoux.

Après une petite heure d'ascension, le drapeau suisse de la métairie est en vue.



Michel Meyer et Cosaque qui ont accompli quelques descentes aux Savas, nous ont rejoints.

A défaut d'admirer la vue sur le lac de Neuchâtel, nous nous réfugions à l'intérieur de la métairie pour prendre l'apéro marquant la reprise de nos activités. Nous profitons de souhaiter la bienvenue chez les Jeudistes à Suzanne von Büren.



Puis c'est l'heure de passer à table où nous attend une assiette de rösti forestière précédée d'une entrée régalant nos papilles. Après le dessert et le café, nous consacrons du temps à

la discussion, au partage de souvenirs, à refaire le monde ...

Puis c'est le retour pour rejoindre le parking. Quelques rayons de soleil nous accompagnent au cours de la descente.

Une fois de plus, la journée fut marquée par une ambiance chaleureuse, une amitié partagée, des moments chers aux clubistes du Jeudi.

Le rapporteur : Pierre Leuthold

Course du 20 février 2025

Chefs de course : Martine Hauser et Pierre Leuthold

Les années se suivent et se ressemblent ... l'absence de neige en ce mois de février ne permettait pas de sortie raquettes prévue au programme.

Afin de maintenir la flamme entre Jeudistes, nous avons proposé une randonnée sur la Montagne du Droit.

Ce sont 17 Jeudistes qui se sont retrouvés à 10h à la patinoire pour monter en voiture jusqu'au parking de la Centrale solaire à Mont-Soleil.

Une météo maussade - brouillard digne de celui du Gantrisch !!! - nous accompagna pour la randonnée nous menant à Mont-Crosin. Quelques taches neige par-ci, par-là, nous ont toutefois rappelé que nous étions encore en hiver. Nous avons dans un premier temps suivi l'itinéraire classique (Suisse rando Parcours no 2), puis avons bifurqué sur la Centrale éolienne pour poursuivre le chemin jusqu'au Restaurant Chalet à Mont-Crosin. Après 1h30 de marche, nous sommes arrivés à destination.



Là nous avons retrouvé 8 Jeudistes qui pour diverses raisons n'ont pas pu faire la randonnée avec nous.

C'est donc une cohorte de 25 Clubistes qui se sont mis à table au Restaurant pour l'apéro et le dîner. Nous avons également pu faire plus ample connaissance avec une nouvelle participante intéressée par nos activités, Anne Meier de Courtelary.

L'heure du retour se précisait. Entre-temps, le soleil avait fait son apparition. Vers 14h30, la petite troupe s'est remise en route. Nous avons emprunté le « Chemin de la patte cassée », agréable chemin forestier, qui nous a conduit jusqu'au Sergent. De là, nous avons continué sur le tracé suivi le matin pour retourner au parking 65.



Après plus de 2 heures de marche, nous retrouvons notre point de départ.



Cette randonnée « printanière », nous a permis d'observer l'apparition des premières jonquilles et de nous remettre en jambes en vue des prochaines sorties prévues à l'agenda.

Le rapporteur : Pierre Leuthold

Sentier Dürrenmatt - La Neuveville Course 6
mars 2025

Malgré la retraite j'ai recommencé ! Une course d'école avec 19 jeudistes à organiser, ça me rajeuni. Oui parce que les jeudistes c'est un peu comme les enfants en course d'école, ça discute, ça ne reste pas groupé, ça oublie la

notion du temps et des horaires, bref des poètes en balade.



C'est donc tout joyeux et aussi un brin soucieux que ce 6 mars je vais rencontrer, à la patinoire, les 19 inscrits à cette excursion.

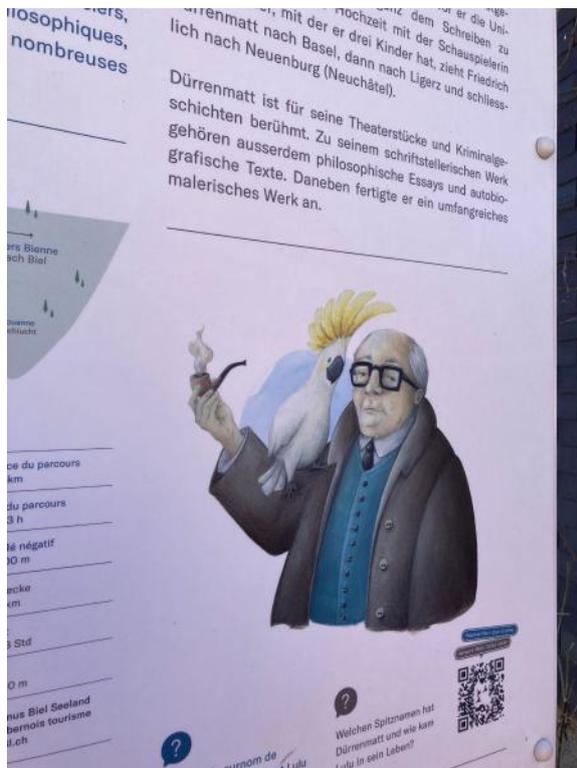


Déplacement à La Neuveville où, à peine sorti des voitures la cohorte se rue sur la première terrasse venue.



Là premier souci pour le responsable , il faut gérer l'équation : temps pour commander les cafés croissants+ temps pour déguster+ temps pour payer = RESPECT DE L'HEURE DE DEPART DU BUS. Mais ouf le bus transporte les 17 passagers prévus jusqu'à Prêles où nous attend JR et son épouse. Le départ de la promenade nous mène à travers champs vers la forêt où le

premier poste du sentier permettra à nos artistes de reconstituer un tableau.



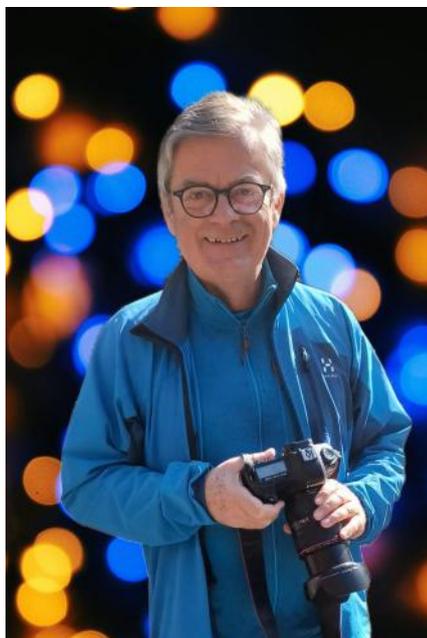
Le chemin est agréable, une descente légère, le paysage à travers les arbres nous permet de deviner le lac et l'île St Pierre.



Quelques fleurs captivent déjà nos botanistes presque professionnelles. Il faut dire que les jeudistes en course c'est une colonne en 3 groupes qui s'allonge tout au long du parcours.



En tête ceux qui suivent le tracé sans état d'âme particulier, puis suivent les théoriciens qui s'arrêtent de temps en temps pour disserter sur l'état du monde en général et sur les dernières nouvelles croustillantes en particulier et pour fermer la marche les botanistes qui sont (ce sont essentiellement les dames) captivées par la moindre étamine, le moindre pistil et chaque pétale aux couleurs chatoyantes.





Sortie de la forêt, nous arrivons à Schernelz (Cerniaux) et surtout sur notre lieu de pic nic, une cabane de bûcherons parfaitement aménagée.

La



visite du village, avec ses maisons des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècle est un vrai régal pour ceux qui aiment les vieilles pierres. A noter que trois dames, sous prétexte de respect des lois de la nature, ont pris un autre chemin qui passait comme par hasard par la terrasse du réputé resto « Aux Trois Amis » et ont apprécié. A travers champs et vignes nous arrivons

gentiment vers la célèbre église de Gléresse, splendide construction au milieu des vignes et visible de loin.



Le lac est d'un bleu limpide sans la moindre vaguelette, l'île de ST Pierre respire la sérénité, vraiment un coin de pays merveilleux. On quitte vraiment le monde sans concession de Dürrenmatt pour retrouver le romantisme de Rousseau. D'ailleurs on attend le ou la jeudiste qui écrira après les rêveries d'un promeneur solitaire, les rêveries d'un jeudiste solidaire.



Nous laissons là JR qui souffre d'un pied et Edwige.



Chapeau JR d'avoir serré les dents et malgré la douleur gardé le sourire. Les deux remontent à Prêles en funiculaire.



Le reste du peloton bifurque à droite et prend le chemin de La Neuveville.



Encore une heure d'effort dans les vignes et les maisons et nous atteignons la terrasse du matin.



*C'est encore loin
l'Amérique*

Et là, extase suprême ce verre glacé avec de la buée autour et une légère mousse, cette boisson à laquelle nous avons rêvé coule dans nos gorges



desséchées. Ce fut une toute belle journée digne des jeudistes.

Jacques Zumstein



Randonnée au Doubs le 20 mars 2025

Organisateur : Fred Roth

Nous sommes sept à se retrouver à neuf heures au parking de la patinoire, direction les Planchettes pour un petit café croissant.

Encore cinq minutes de voiture et nous sommes aux Roches de Moron pour le départ de la rando.

Une jolie descente sur un chemin varié T 2 nous amène près du Doubs en aval du barrage du Châtelot.

La suite nous fait longer la rivière tantôt au bord tantôt en hauteur, nous pouvons admirer le vert des mousses omniprésentes autant sur les arbres que sur le sol.

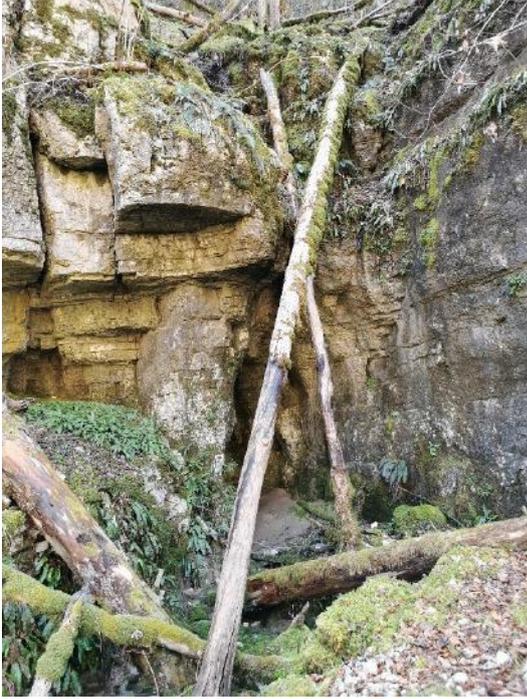
Nous arrivons aux Gravieres lieu de notre arrêt pique-nique où nous retrouvons Edwige et JR qui sont venu de Maison Monsieur.

Après cette pause nous reprenons le chemin qui continue de longer le Doubs jusqu'à Maison Monsieur.

Retour aux Roches de Moron grâce à la voiture de JR et à Michel qui a fait la navette.

Une boisson bien méritée et retour à la maison pour clore cette belle journée ensoleillée.

Le rapporteur : Frédéric Roth



Chez Bonaparte













Aux Graviers – une petite absinthe

Gorges de l'Areuse le 10.04.2025

Env 3h de marche/déniv. 438/438/9km

C'est sous la conduite de notre GO Fred Roth que la joyeuse compagnie (5 jeudistes) prend le train pour se rendre à Chambrelieu (excellente idée le train). En cours de route se joignent à nous Margot, Guigno depuis la Chaux-de-Fonds, Danielle, Daniel et une invitée surprise Marlène depuis Chambrelieu. Nous sommes donc 14.

Dès la sortie de la gare la couleur est annoncée ...ça descend raide puis faux plat et de nouveau raide pour atteindre les berges de l'Areuse. Magnifique nature avec les premières feuilles qui sortent. Nous serpentons de gauche à droite de la rivière pour rejoindre un endroit idyllique pour remplir nos estomacs.

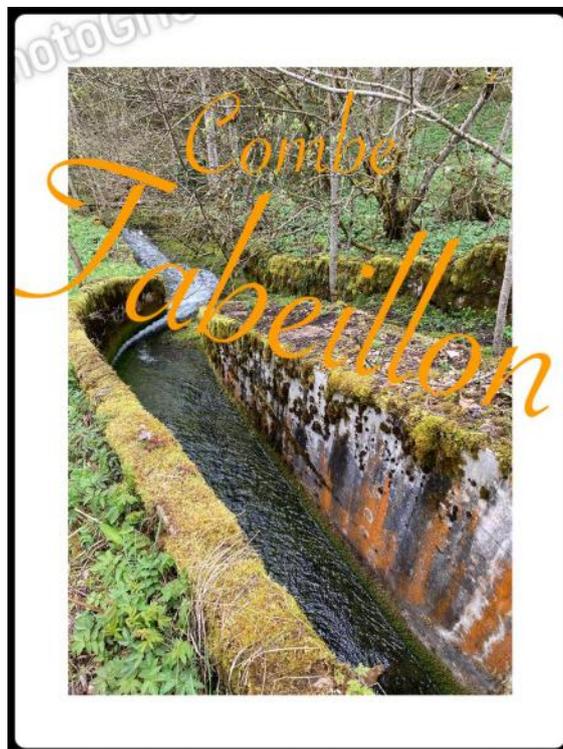


Une téméraire s'est même baignée, brrr.
Bon faut remonter alors coup de sifflet de JR et en marche pour quelques séries de marches, de sentiers raides et moins raides pour rejoindre la gare de Champ du Moulin. Virage à droite où nous attend un sentier marqué rouge-blanc avec moult recommandations. Pas de problèmes pour nos montagnards qui rejoignent sans autre un Belvédère avec magnifique point de vue. Encore un petit effort et nous retrouvons enfin la gare de Chambrelieu et son bistrot pour une bière bien méritée.

Merci Fred de nous avoir fait découvrir cette magnifique région sous un autre angle et merci à vous tous pour votre bonne humeur.

Liselotte

Combe Tabeillon du 24 avril 2025



Chef de course : Serge Desilvestri

C'est à 09h30 que les 14 participant-es à la randonnée du jour se retrouvent au parking de la patinoire de Saint-Imier. Un temps gris et frais, des prévisions météo en dent de scie sont au menu du jour. La colonne de voitures se

déplace alors en direction de la gare de Pré-Petitjean, point de départ de la randonnée. Trajet bucolique par les verts pâturages et les belles fermes de la région des Mottes.

Arrivés à la gare, nous retrouvons notre ami Walter Buergi, puis nous nous engouffrons dans l'Auberge du lieu pour déguster le traditionnel café d'avant la randonnée. Aussi vite entrés, aussi vite ressortis, car le personnel ne peut accueillir une telle cohorte dans une salle déjà préparée pour le repas de midi.

Les 15 Jeudistes entament alors leur randonnée en suivant la voie ferrée des CJ.



Un sentier nous mène à la réserve naturelle de l'étang de Plain-de-Saigne, puis passe à la Combe, longe le ruisseau du Tabeillon dans le fond de la vallée humide. En route, nous observons un renard blotti dans un pré et qui semble narguer ces drôles de visiteurs. Nous

arrivons alors dans la réserve naturelle de Bollement. Un endroit féerique, à la végétation vert tendre du printemps. En franchissant un petit pont japonais, puis une passerelle nous arrivons à l'étang de Bollement. Fougères, iris et autres plantes aquatiques ornent les pourtours de ce plan d'eau. Cet étang a été créé artificiellement dans la vallée comme réservoir d'anciens moulins. Après deux heures de marche, nous empruntons la seule grande pente de la journée pour atteindre la gare de Bollement, lieu de notre pique-nique. Notre ami Pierre-André Rochat se trouve déjà sur place, ayant fait le trajet en train et désirant partager le repas avec ses amis Jeudistes. Quelques tables de pique-nique nous permettent de passer à l'apéro et au diner tiré du sac. A ce moment, le ciel nous rappelle que la pluie fait partie des impondérables de la journée. C'est alors à l'abri des parapluies et des pèlerines que se passe ce casse-croûte.

Nous ne nous attardons pas en ce lieu pas très accueillant et repartons en direction de Glovelier. En aval de l'étang, la végétation abrite une grande roue provenant de l'ancienne scierie qui fonctionnait grâce à l'eau s'écoulant de l'étang. Le chemin se poursuit dans une combe boisée, puis continue par une gorge profonde entre d'impressionnantes parois calcaires. Nouveauté chez les Jeudistes : quelques marcheuses se mettent à entonner plusieurs chansons pour agrémenter cette jolie balade... ou pour se donner du courage ...

Après une heure de marche, nous atteignons la gare de Combe-Tabellon. En attendant le petit train rouge, nous nous abritons dans une jolie

cabane forestière située près de la gare, car la pluie nous rappelle à nouveau sa présence.

Le retour se fait en train jusqu'à Pré-Petitjean, puis retour à Saint-Imier avec un arrêt rafraichissant au Restaurant des Voyageurs au Bois-Derrière.

Moment de faire le bilan de la journée, de quelques moments de partage et d'échanges au terme d'une journée qui fait du bien à l'âme.

Le rapporteur : Pierre Leuthold

Mont Aubert du 15 mai 2025

(organisateur : Mario Pini)

Chers jeudistes,

Merci de tout cœur pour la confiance témoignée pour l'organisation de cette randonnée.

C'est tout de même avec un zeste d'appréhension que j'ai pris sur moi l'organisation de ma toute première rando des jeudistes.

Mais à mon crédit, j'avais en poche quelques atouts et certitudes à faire valoir : notamment une pure découverte pour le 99,99% d'entre nous d'endroits remarquables et idylliques au flanc de Mont Aubert.

Alors partons sans attendre à la découverte

Au classique départ de la patinoire de Saint-Imier, nous étions onze membres à nous répartir équitablement dans les trois voitures de JR, Serge et Mario, avec un petit arrêt aux Savagnières pour embarquer Suzanne la douzième passagère. Tandis que les Muriatais Margot et Pierre Bourquin ralliaient directement le point de départ de notre course : au pied de l'antenne

5G au Chemin de l'Envers sis sur la commune de Provence.

Et en Provence on s'y serait cru avec un ciel azur, il ne manquait plus que le chant des cigales.

Aussitôt dit, aussitôt fait, le déjeuner sur l'herbe est improvisé et organisé : table de camping déployée en un quart de seconde garnie du thermos d'eau chaude, Nescafé Gold, gobelets à café, crème, sucre et les traditionnels croissants frais du jour sortis directement du Fournil de Jean-Pierre et non de Pierre...(pour la petite histoire, « le Fournil de Pierre » avait rendu l'âme ou avait perdu sa flamme le jour précédent).



C'est avec bonne humeur et bon entrain que la petite troupe s'élançe plein sud à l'assaut des pentes douces du Mont Aubert après une petite mise en jambes, le chemin s'élève dans une verdoyante forêt animée par le chant des oiseaux. Quoi de mieux pour éveiller nos sens de la découverte.

A la sortie de la forêt, nous empruntons un joli chemin qui serpente dans de verdoyants pâturages qui attendent encore le bétail. Et c'est ainsi

que l'on atteint la bergerie d'alpage du Petit Serrollet (1263m) à notre droite et continuons sur notre gauche en direction Est pour atteindre la bergerie du Grand Serrollet (1300m).

On rencontre une dizaine d'agriculteurs armés jusqu'aux dents qui « font le ménage » ou plutôt la chasse au rumex et aux diverses plantes invasives. On passera sous silence les produits contenus dans leurs « lance-flammes ».

On contourne le Mont Aubert dont le sommet (1339m) n'offre aucun intérêt. Par contre le sentier qui longe son flanc sud offre quant à lui un joli panorama sur la Dent de Vaulion, le Mont Suchet et les Aiguilles de Baulmes.

On m'a réclamé de la descente et bien légère descente il y aura, pour atteindre le point d'orgue de la journée : « Sur la Roche » (1252m).

Un véritable balcon surplombant le lac de Neuchâtel. Quand on y vient pour la première c'est vraiment bluffant et on a vraiment envie d'y revenir c'est ainsi que j'ai attrapé la maladie contagieuse de la « revenite ».

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle que grâce à la découverte de cet endroit magique qu'il m'est venu l'idée d'organiser la course de ce jour.

Par temps clair et dégagé la vue est impressionnante sur la Chaîne des Alpes, la rive droite du Lac de Neuchâtel sa Grande Cariçaie ainsi qu'à nos pieds sa rive gauche. On a l'impression de survoler Concise, Corcelles, Onnens, Bonvillars et Champagne sans oublier Grandson et Yverdon. Et tout là-bas à l'Ouest les trois grands du Jura Vaudois : la Dent de Vaulion, le Mont Suchet et les Aiguilles de Baulmes.

En cet endroit idyllique et accueillant (banc et banc-table à disposition) une bonne pause pique-nique s'impose. Avec ce grandiose panorama, pas de problème de digestion.



Mais les bonnes choses ont une fin et notre JR sonne le glas du départ pour rejoindre après une grimpette de 15' un autre site remarquable : le restaurant des Gélinottes et sa fantastique terrasse naturelle dirigée plein Sud. (il s'agissait pour moi de mon deuxième point d'orgue de la journée).



Et en regardant les mines réjouies de toute l'équipe, je savais que j'avais réussi le coup gagnant. Pas besoin de compliments ou de remerciements vos sourires éclatants et votre bonne humeur en disent plus long que n'importe quel mot.

MERCI à vous toutes et tous pour votre participation et je me réjouis d'ores et déjà d'organiser notre prochaine sortie du 12 juin prochain au Vallon des Vaux. Là aussi, il y aura aussi de belles découvertes à partager.

MERCI encore à Raymond Linder et Pierre Bourquin qui nous ont offert les collations aux Gélinottes et aux Bugnenets.

A tout bientôt pour de nouvelles aventures.

Le rapporteur : Mario Pini

Vallon des Vaux du 12 juin 2025 (organisateur : Mario Pini)

La journée s'annonce ensoleillée avec les premières grandes chaleurs estivales.

Douze valeureux et valeureuses missionnaires se retrouvent à 8h30 au traditionnel rendez-vous à la patinoire de Saint-Imier se répartissant à parts égales dans les trois véhicules prévus.



Direction sud-ouest par le Val de Ruz - Neuchâtel - Yverdon - et Yvonand point de chute et point de départ de cette course.

A l'abri des grandes et hautes (100m) arches du viaduc autoroutier le traditionnel déjeuner « café-croissants » est servi sur une table déployée pour la circonstance.

Toute rayonnante, nous rejoint Eliane, compagne de votre serviteur : elle se chargera de nous réserver une table pour le pique-nique de midi et du voiturage des pilotes-chauffeurs en toute fin de parcours.

Tous les ingrédients pour une parfaite réussite étaient réunis : temps splendide, un parcours hors du commun et une merveilleuse équipe de jeudistes motivée par la découverte de cette superbe région et cerise sur le gâteau aucun membre de l'expédition ne connaissait ces lieux.

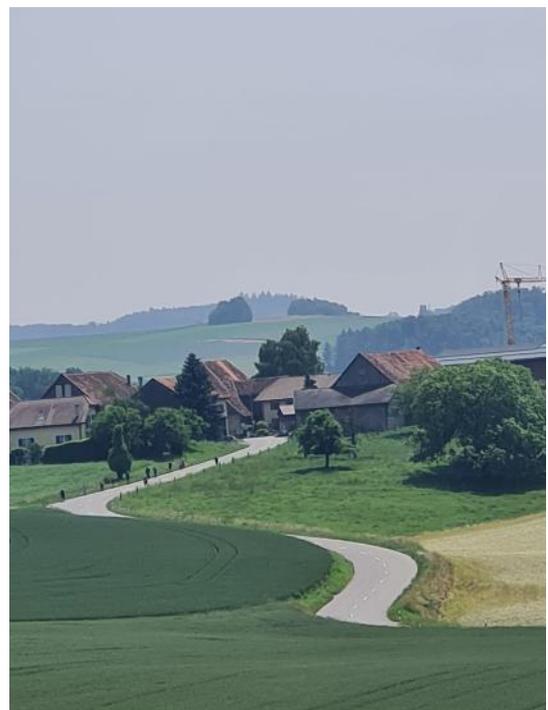
Quel honneur et quelle joie de vous servir de guide tout au long de la journée.



Dès le départ on entre dans une réserve naturelle, un vallon bordé de versants et de parois de molasse. Une douce fraîcheur forestière nous envahit et nous protège des UV et le doux murmure du ruisseau des Vaux nous accompagne tout au long des deux premiers kilomètres qui nous élèvent en douceur vers la première et seule difficulté majeure du parcours : une courte mais éprouvante succession d'escaliers.

Ouf ! il ne reste que quelques hectomètres en pente douce pour rejoindre l'un des points d'orgue de la journée : la Tour Saint-Martin. Cette tour de 22 mètres de hauteur a été construite vers 1240 et rénovée au 20^{ème} siècle servait autrefois de résidence aux seigneurs.

Mais aujourd'hui, place aux seigneurs du CAS qui profiteront de ce lieu magique pour se sustenter autour de deux tables aménagées. Tous les jeudistes sont tentés de se rendre au sommet de la tour par un escalier métallique intérieur. De là-haut on découvre un superbe paysage environnemental : les poussières en provenance des immenses incendies qui ravagent le Canada « embrument » un peu le paysage. Les sommets Dent-de-Vaulion, Mon-Suchet et Aiguilles de Baulmes, ne sont pas aussi clairs qu'en temps normal.



Après une courte digestion agrémentée de café et de biscuits la troupe s'élançe plein sud en direction du magnifique village de Chêne-Pâquier dont l'église en forme elliptique construite en 1667 mérite bien une petite visite.



Philippe Beuchat est fier d'évoquer le souvenir d'un mariage célébré dans ce lieu accueillant et mythique.

Les bâtisses environnantes sont majestueuses et impressionnantes de beauté (la cure et la ferme), elles ont gardé leurs caractéristiques ancestrales.

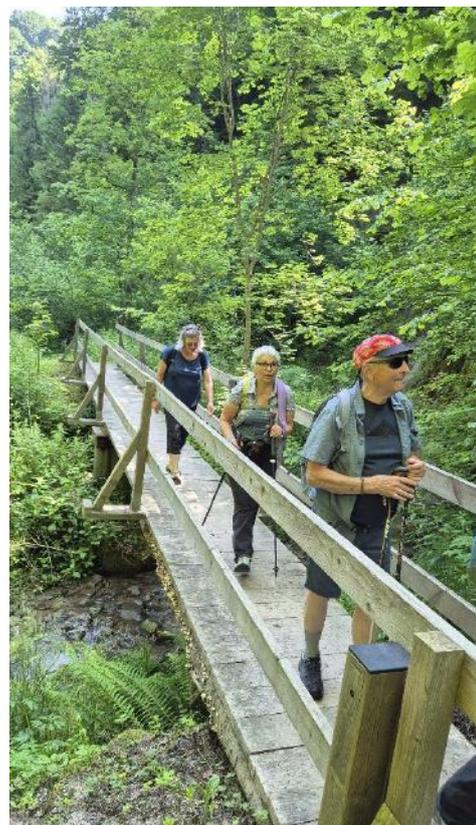


Après ce petit arrêt culturel on reprend le chemin en légère pente descendante dans une chatoyante forêt aux arbres impressionnants. Les oiseaux nous font la fête ne cessant de chanter à notre passage.

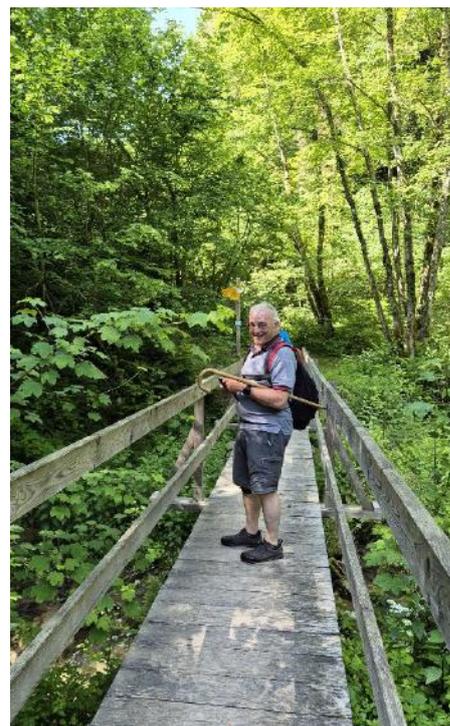
Après 10' minutes de marche nous traversons le pont de pierre du Covet construit en 1933 qui enjambe le ruisseau des Vaux qui coule des dizaines de mètres en-dessous de nous. Ce pont reliait les deux Villages de Chêne-Pâquier et Chavannes-le-Chêne.

De l'autre côté du pont une accueillante aire de repos nous incite à reprendre quelques forces au doux son de l'eau de la fontaine avoisinante. Nous sommes au lieu-dit : le Moulin du Covet. Une magnifique place aménagée avec abri, gril et fontaine.

Il est temps de se remettre en route avec une légère montée qui nous conduit dans une nouvelle merveilleuse forêt. Le parcours est sinueux et varié et toujours protégés par la forêt des puissants rayons du soleil on ne souffre aucunement de la chaleur (29°).



On est frais comme des roses en ressortant de la forêt avant d'attaquer le tronçon le moins captivant de la journée : la traversée de Rovray et le cheminement sur la route (400 mètres).



Mais la récompense finale est à bout de soulier car un sentier pittoresque nous emmène dans les impressionnantes falaises de molasse qui surplombent le lac de Neuchâtel.



Le bouquet final : un véritable balcon surplombant la Grande Carigaie et le lac de Neuchâtel, c'est la Roche de la Baume. On profite encore de la vue et de l'air ambiant rafraîchissant. Les chauffeurs, Daniel, Jean-Rodolphe, Eliane et votre serviteur sont appelés à leur devoir de navette tandis que le reste de la troupe peut encore prolonger son plaisir.

C'est avec émotion que l'on quitte Eliane pour rejoindre notre Vallon non sans un ultime arrêt rafraîchissant au Restaurant des Pontins. Merci à Pierre et Martine qui nous ont offert les boissons rafraîchissantes bienvenues.

En ma qualité d'organisateur je tiens encore à remercier sincèrement et du fond du cœur tous les participants et participantes, ce fut pour moi et Eliane un incommensurable honneur et plaisir de vous faire découvrir et connaître cette merveilleuse région.

MERCI à vous toutes et tous : Liliane, Martine, Christiane, Suzanne, Serge, Jean-Rodolphe, Daniel, Fred, Michel, Philippe et Pierre. Vous êtes lumineux et merveilleux.

Le rapporteur : Mario Pini

